



BANQUE CENTRALE DU CONGO

NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 04.3/2025, semaine du 11 au 18 avril 2025

CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

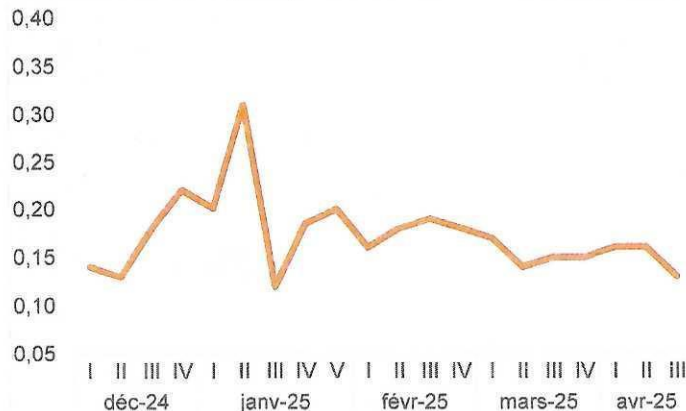
I. Développements de la conjoncture économique de la RDC et perspectives

- La situation économique intérieure est demeurée globalement stable, se traduisant notamment par une stabilité de la monnaie nationale sur le marché des changes et le ralentissement du rythme de formation des prix.

1.1. Croissance économique et inflation

- D'après les dernières estimations, l'activité productive devrait progresser de 5,1 % en 2025 contre 6,7 % en 2024. Bien qu'en ralentissement, cette croissance reste supérieure à la moyenne de l'Afrique subsaharienne.
- Au 18 avril 2025, le rythme de formation des prix intérieurs a légèrement ralenti rapport à la semaine précédente, attesté par un taux d'inflation hebdomadaire de 0,13 % contre 0,16 %. En cumul annuel, l'inflation est ressortie à 2,82 % contre 4,22 % à la période correspondante de 2024.
- En glissement annuel, le taux d'inflation s'est établi à 10,18 % face à une prévision de fin décembre 2025 de 8,1 %.

Graphique 1. Evolution du taux d'inflation hebdomadaire en 2024 et 2025 (en %)



Source : BCC, sur base des données de l'INS.

- Les fonctions de consommation « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » et « Logement, eau, électricité, gaz, et autres combustibles » ont principalement expliqué le comportement de l'indice global.

Tableau 1. Contributions à l'inflation hebdomadaire (en %)

Fonctions de consommation	Pondération	Contribution en %	
		2 ^e sem Avril	3 ^e sem Avril
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70,02	52,09	61,18
Logement, eau, électricité, gaz, et autres combustibles	3,80	12,67	16,06
Transports	4,42	10,38	13,00
Santé	1,49	5,90	2,11

Source : BCC.

I.2. Comportement du taux de change

- Au 18 avril 2025, le taux de change à l'interbancaire s'est établi à 2.856,01 CDF le dollar américain, soit une légère appréciation de 0,1 % sur la semaine. Sur le marché parallèle, le taux de change s'est maintenu pratiquement à son niveau de la semaine précédente, soit 2.871,57 CDF le dollar.
- Depuis le début de l'année, le franc congolais s'est déprécié de 0,4 % et 0,2 %, respectivement à l'indicatif et au parallèle.

Tableau 2. Evolution hebdomadaire du taux de change en RDC

Date	Cours indicatif (CDF/1USD)		Cours parallèle (CDF/1USD)		Moyen	Var. (%)
	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur		
<i>Evolution mensuelle du taux de change</i>						
31-déc-24	2 845,46	0,03	2 858,13	2 875,63	2 866,88	0,15
31-janv-25	2 847,66	-0,08	2 858,75	2 881,68	2 870,32	-0,12
28-févr-25	2 856,10	-0,30	2 876,25	2 896,25	2 886,25	-0,55
31-mars-25	2 861,50	-0,19	2 868,13	2 886,88	2 877,51	0,30
<i>Evolution hebdomadaire du taux de change</i>						
07-mars-25	2 862,13	-0,21	2 868,75	2 890,00	2 879,38	0,24
14-mars-25	2 860,63	0,05	2 866,88	2 885,63	2 876,26	0,11
21-mars-25	2 864,98	-0,15	2 872,50	2 891,25	2 881,88	-0,20
28-mars-25	2 858,65	0,22	2 869,38	2 888,75	2 879,07	0,10
03-avr-25	2 862,02	-0,12	2 865,00	2 883,75	2 874,38	0,15
11-avr-25	2 859,46	0,09	2 861,75	2 881,13	2 871,44	0,10
18-avr-25	2 856,01	0,12	2 861,68	2 881,25	2 871,57	0,00
Cumul annuel		-0,37				-0,16

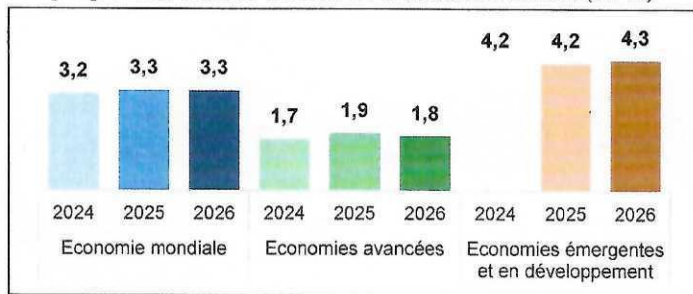
Source : BCC.

II. Facteurs explicatifs de l'évolution de la conjoncture Intérieure

2.1. Au niveau international

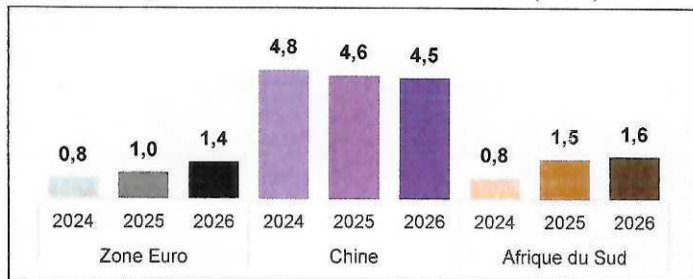
- La conjoncture économique reste marquée par les craintes liées aux répercussions des tensions géopolitiques et commerciales sur l'économie dans son ensemble et particulièrement sur la stabilité financière.
- D'après une étude du FMI, ces tensions sont de nature à perturber les échanges et les investissements transfrontaliers, et affecter le rendement des actifs (actions). Ce qui pourrait affecter les institutions financières bancaires ou non bancaires, avec des risques sur l'activité économique et la stabilité financière.

Graphique 2. Prévisions du taux de croissance mondial (en %)



Source : FMI (WEO, janv. 2025).

Graphique 3. Prévisions des taux de croissance des principaux partenaires commerciaux de la RDC (en %)



Source : FMI (WEO, janv. 2025).

- En rythme hebdomadaire, les cours mondiaux de principaux produits de base importés et exportés par la RDC ont évolué comme suit :
 - ✓ le prix du pétrole s'est établi à 67,9 USD le baril, soit une hausse 3,5 % par rapport à la semaine d'avant et une baisse de 8,8 % par rapport à décembre 2024 ;
 - ✓ le prix du cuivre a atteint 9.230,0 USD la tonne, en hausse de 2,7 % par rapport au niveau de la semaine précédente. Comparativement à fin décembre 2024, ce prix a connu une hausse de 5,0 % ;
 - ✓ le cours du cobalt est demeuré à son niveau d'il y a une semaine, soit 26.578,0 USD la tonne et a connu une hausse de 10,5 % par rapport à son niveau de décembre 2024 ;
 - ✓ les prix de la tonne du riz et du blé ont augmenté respectivement de 1,8 % et 1,6 % situant les cours à 297,4 USD et 201,5 USD. Le prix du maïs est demeuré à son niveau de la semaine précédente à 177,4 USD. Comparativement à fin décembre 2024, il s'est observé des baisses de 4,0 % et 0,5 % respectivement pour le riz et le blé et une hausse de 5,2 % pour le maïs.

2.2. Au niveau domestique

- Le maintien des politiques monétaire et budgétaire prudentes ainsi que la bonne coordination de celles-ci ;
- La poursuite d'une bonne régulation de la liquidité bancaire.

III. Facteurs de risque et recommandations

3.1. Facteurs de risque

Au plan externe

- Les répercussions, sur l'économie mondiale et les marchés mondiaux des produits de base, de l'augmentation effective des droits de douanes par les Etats-Unis ainsi que les mesures de riposte de ses partenaires commerciaux ;
- L'intensification des tensions géopolitiques et son impact sur la demande mondiale.

Au plan interne

- La persistance du conflit dans la partie Est du pays ;
- Les pressions de ce conflit sur les finances publiques.

3.2. Recommandations

- Le renforcement de la coordination des politiques monétaire et budgétaire, tout en maintenant l'orientation restrictive de la politique monétaire, afin de limiter les éventuelles pressions inflationnistes ;
- La surveillance continue des facteurs de liquidité bancaire ;
- La promotion des politiques de soutien au secteur agricole pour renforcer la sécurité alimentaire ;
- L'investissement dans les infrastructures de base (transports, énergie), pour faciliter le commerce, attirer les investisseurs et soutenir le développement du secteur privé ;
- L'accélération de la mise en œuvre des réformes structurelles visant à soutenir la diversification de la base de production et la croissance.